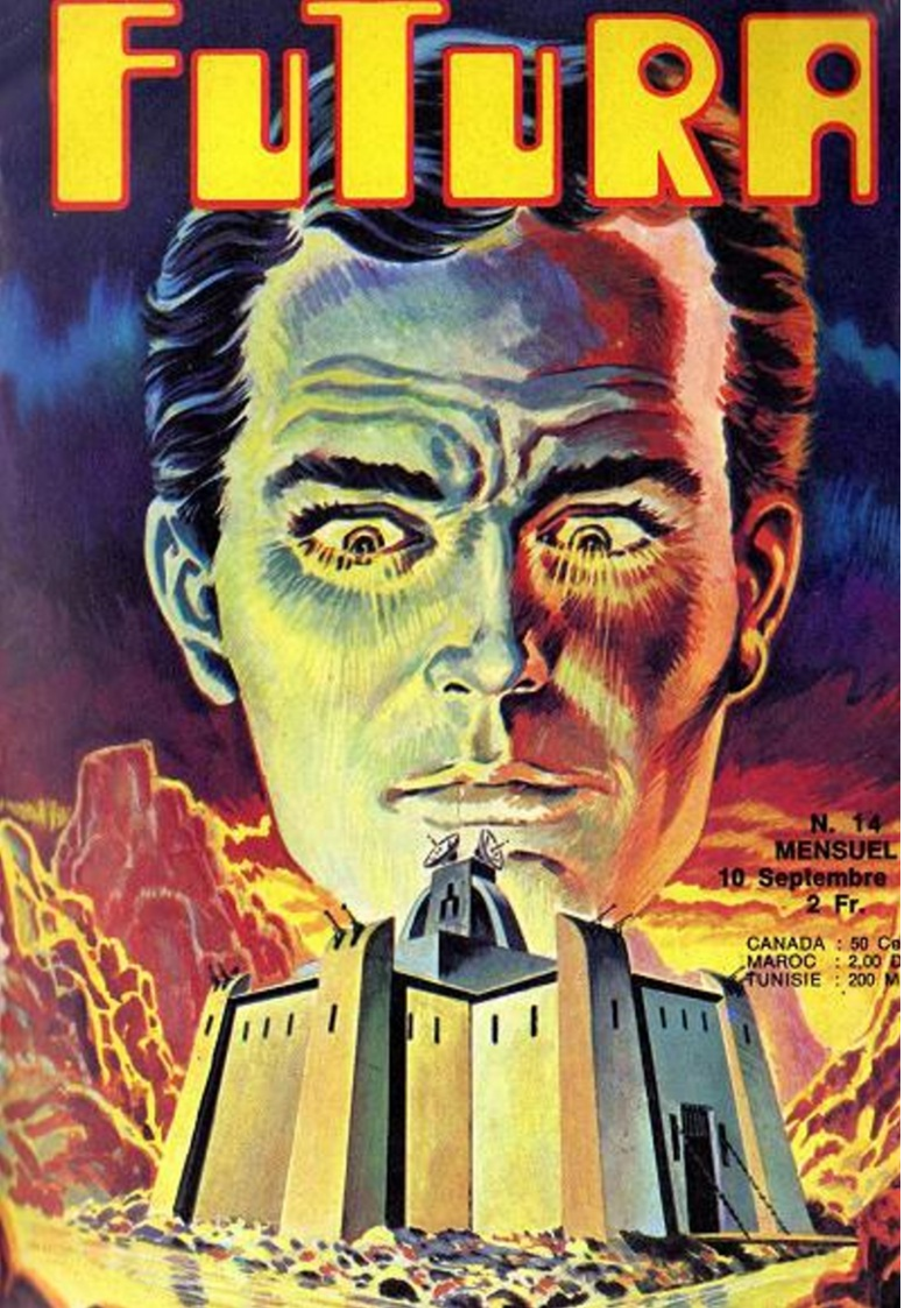

FUTURA
N. 14
MENSUEL
10 Septembre
2 Fr.
CANADA : 50 Ce
MAROC : 2,00 D
TUNISIE : 200 M



FUTURA

Mensuel

parait le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 22 F
Afrique du Nord
Communauté et Etranger :
un an : 26 F
C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

EDITIONS LUG
6, rue Emile-Zola
LYON 2me

Joindre :

— pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
— pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

Vous lirez dans ce numéro :

Jaleb LE TÉLÉPATHE

14ᴱ ÉPISODE.



LE VIEIL ARMURIER S'APPRETE À BAISSER SON RIDEAU DE FER...

OUF ! IL NE VIENDRA PLUS DE CLIENTS MAINTENANT !

1

LE GONG DU DESTIN ANNONCE DÉJÀ LE PREMIER ROUND D'UN MATCH BRUTAL ENTRE JALEB LE TÉLÉPATHE ET...

...LES PROFESSIONNELS!





CLANNGG-BLINNGG!

CASABIANCA

MAIS...

HÉ, LÀ-BÁS! QU'EST-CE QUI SE PASSE?





.... LOI !

VRROARRRRRR

BLAM!









BIENTÔT LA POLICE EST SUR LES LIEUX...

LE PAUVRE GARÇON N'A MÊME PAS EU LE TEMPS DE SORTIR SON ARME !

ET MOI, ILS M'ONT ASSOMMÉ POUR DÉVALISER MA BOUTIQUE !

5





QU'EST-CE QU'IL Y A, STEVE ? VOUS EN FAITES UNE TÊTE !
JE N'AIME PAS ÇA, LARRY...

6


JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT !


ARRIVÉS AU Q. G. DE LA POLICE...
IL Y A QUELQUE CHOSE DE VICIEUX DANS CETTE AFFAIRE. CETTE PRÉCISION MÉTHODIQUE, CE MÉPRIS ABSOLU DE LA VIE HUMAINE...


UNE SEULE BALLE, MAIS PLACÉE AVEC UNE PRÉCISION DIABOLIQUE !
FAMEUX TIREUR, ENTRE NOUS !


CE N'EST PAS DU TRAVAIL DE MALFRATS MINABLES, LARRY ! C'EST UN BOULOT DE PROFESSIONNELS !
STEVE CONNORS
Chief. Inspector
Criminal Dept.
7

IL N'Y A QU'UNE SEULE CHOSE QUI NE CADRE PAS, LARRY...





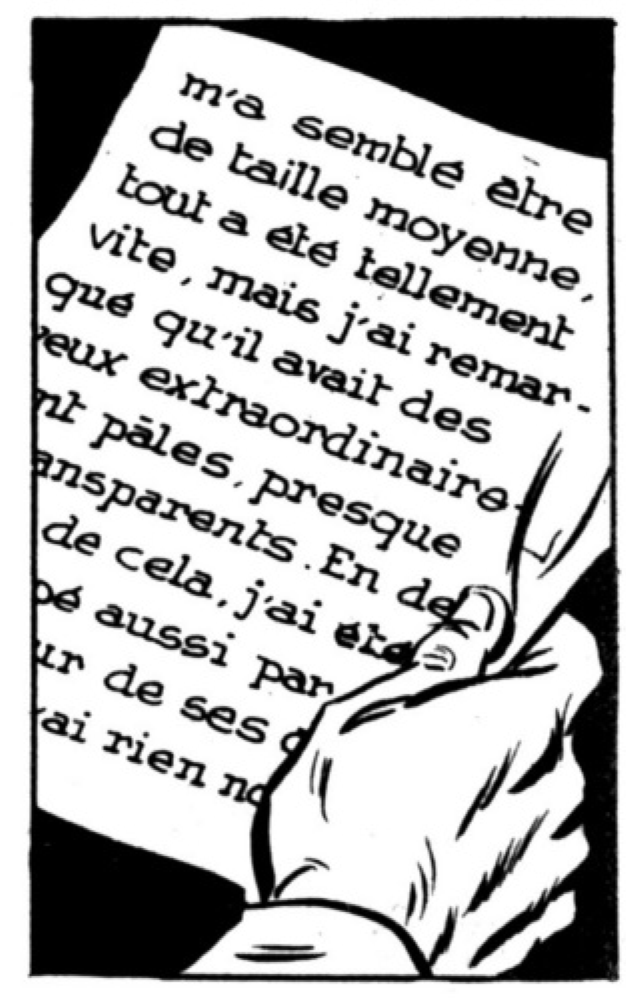
LA COPIE DES TÉMOIGNAGES SUR LE COUP DE L'ARMURERIE, INSPECTEUR !
MERCI, SERGENT !






ÇA AUSSI, C'EST UN TRUC DE PROS. LES GANTS ÉTAIENT LÀ EXPRÈS POUR QUE LES TÉMOINS S'EN SOUVIENNENT ET OUBLIENT LE RESTE!


STEVE ! ATTENDS ! IL Y A QUAND MÊME UN DÉTAIL ! LE TÉMOIGNAGE DU VIEIL ARMURIER...


m'a semblé être
de taille moyenne,
tout a été tellement
vite, mais j'ai remar-
qué qu'il avait des
veux extraordinaire-
nt pâles, presque
ansparents. En de
de cela, j'ai été
pé aussi par
ur de ses
ai rien n


CEPENDANT, QUELQUE PART DANS LE QUARTIER DE NOTTING HILL...
10

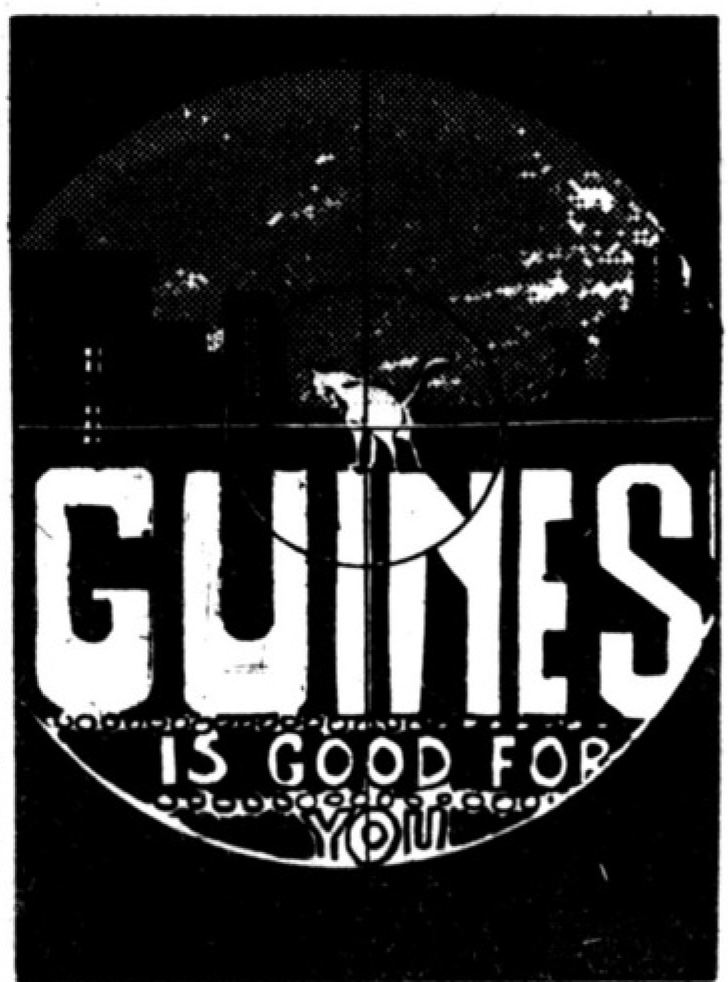

C'EST PRÊT ?
OUI ! J'AI DÛ REFAIRE UN FILETAGE POUR LE SILENCIEUX !


MAINTENANT, ÇA VA !
SNAP!




DISTANCE 250 YARDS _ CORRECTION DU VENT, 2° À DROITE _ JUSTE SOUS L'ENSEIGNE LUMINEUSE !
11

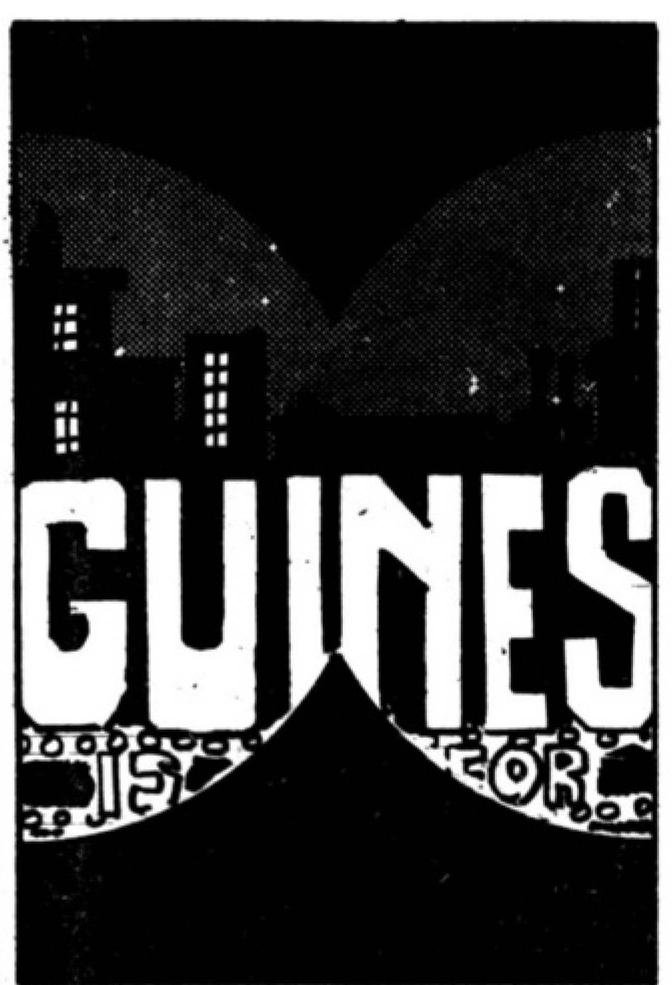




PLOP!

12


EXCELLENT ! PERSONNE N'A RIEN EN-TENDU !


GUINES


PARFAIT ! COMBIEN DE TEMPS NOUS RESTE-T-IL AVANT L'OPÉRA-TION ?
CLINK !


VINGT-NEUF HEURES ET QUATORZE MINUTES !
13

VOUS DEVRIEZ ALLER DORMIR, STEVE ! VOUS ÊTES DE SERVICE DEPUIS HUIT HEURES HIER MATIN !

PAS QUESTION, MON VIEUX !

CHRONICLE
RED AMBASSADOR EXPECTED

QUELQUE PART DANS CETTE VILLE DE HUIT MILLIONS D'HABITANTS, IL Y A UN TUEUR QUI A VOLÉ UN FUSIL À LUNETTE ! **POURQUOI ?**

POURQUOI???

BBC

BRITISH BROADCASTING CORPO

LA CAPITALE BRITANNIQUE RECEVRA DEMAIN S.E. BUOANG TRAN KIOU...

MONSIEUR KIOU SERA REÇU IMMÉDIATEMENT AU N° 10 DE DOWNING STREET...

BBC





ICI CHIEF INSPECTOR CONNORS. JE VOUDRAIS QU'ON RECHERCHE QUELS ARMURIERS ONT VENDU CES TEMPS-CI DES MUNITIONS DE 30/06! TERMINÉ!

16





SIGNEZ LÀ, INSPECTEUR ! DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR DÉRANGÉ !

17

AUCUNE IMPORTANCE, SERGENT !
RENTREZ CHEZ VOUS, MADAME MOOSE. NOUS FERONS NOTRE POSSIBLE !
MICKY... MON PAUVRE MICKY... !
POLICE DEPT.
3 DIVISION





MADAME MOOSE !!! ATTENDEZ !

PALETK






VOUS AVEZ DES JUMELLES, SERGENT ?
VOILÀ MONSIEUR !


D'APRÈS L'ANGLE DE TIR, LE CARABINIER D'ÉLITE DEVAIT SE TROUVER DANS CE SECTEUR.
IL Y A UN HÔTEL LÀ-BAS. QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?

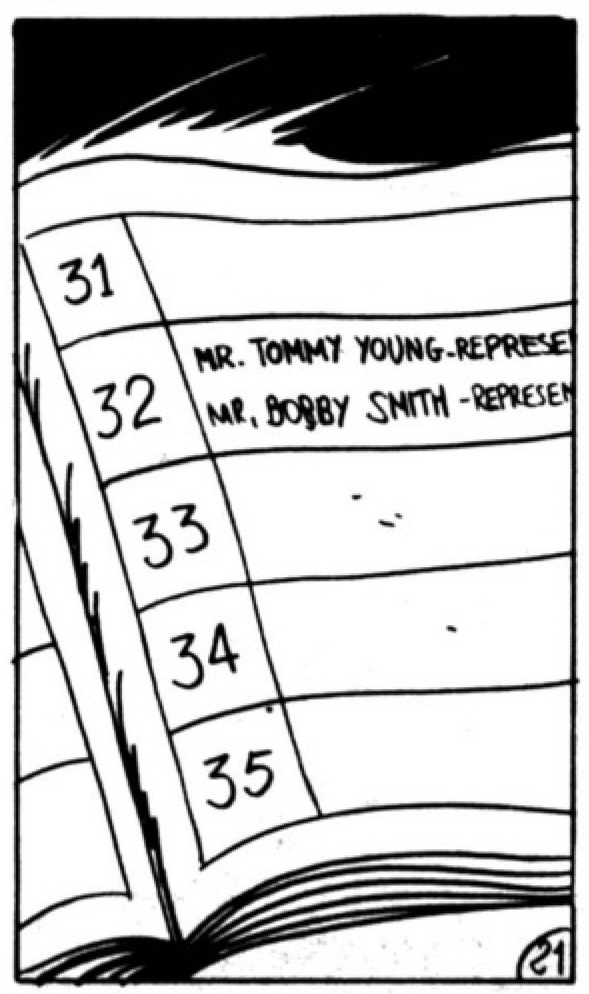

ALLONS-Y TOUT DE SUITE. PLUS J'AVANCE DANS CETTE HISTOIRE...
HOTEL
LANCAST


... PLUS J'AI L'IMPRESSION QUE LE FACTEUR TEMPS A UNE IMPORTANCE CAPITALE !
20


HÔTEL LANCASTER ! C'EST ICI !
TENTONS NOTRE CHANCE !
LANCASTER HOTEL
POLICE


POLICE ! MONTREZ VOTRE REGISTRE D'ENTRÉES !
TOUT DE SUITE MONSIEUR ! QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS ?
SIMPLE VÉRIFICATION !


CES DEUX-LÀ POURRAIENT BIEN ÊTRE NOS ZÈBRES ! CHAMBRE 32
MONTONS LEUR DIRE BONJOUR !


31
32
MR. TOMMY YOUNG-REPRESE
MR. BOBBY SMITH -REPRESEN
33
34
35
21


CRASCH!
INUTILE DE LES PRÉVENIR, MISTER ! NOUS TENONS À LEUR FAIRE UNE... HÉÉÉ!


LES POLICIERS S'ÉLANCENT DANS L'ESCALIER, MAIS...
HALTE ! AU NOM DE LA LOI !
BLAM!
AAHH!


HALTE !


AGGHHH !
K-BRAMMMMMM
22


AÏE !


NE BOUGE PLUS...! SINON...!
OOOHHH !


BLOOMP ! !
UGHHH !


HÉÉÉÉ ! VOUS... HALTE !
83


BRRRAAN!




BON SANG ! NOUS NOUS SOMMES FAIT AVOIR ! ÇA IRA, LARRY ?
ÇA IRA MAIS... ILS... FICHENT LE CAMP !


CE SERAIT TROP BEAU QU'UNE VOITURE DE PATROUILLE PASSE PAR LÀ...
CRASHHBLANG!
24


BLAM!
BLAM!
BLAM!
MONTE ! CE DAMNÉ "COP" VA AMEUTER TOUT LE QUARTIER !
HOTEL


V-RRROOAAAARR
SKREEEKK!


MAIS STEVE CONNORS A TROP PRÉSUMÉ DE SES FORCES... IL VA S'EFFONDRER...
CRASH!


LORSQUE...
BON SANG ! IL Y EN A ENCORE UN AUTRE ICI !


QUI ÊTES-VOUS? ET QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI?
JE M'APPELLE...


... JALEB JELLICOE!


JALEB JELLICOE, L'HOMME LE PLUS SEUL DE LA GALAXIE!


LE SEUL TÉLÉPATHE PARMI LES INFIRMES MENTAUX QUI PEUPLENT LA TERRE...
PAUVRES GOSSES QUI EN SONT RÉDUITS À SE DIRE QU'ILS S'AIMENT!
26


SEUL À SAVOIR QUE LA TERRE REÇOIT LA VISITE SECRÈTE DES OBSERVATEURS...
NOTRE RÔLE EST DE JUGER SI LA TERRE EST DIGNE DE DEVENIR GALACTIQUE !


SEUL FACE À L'ORGANISATION DES FAUTEURS DE GUERRE...
TRÈS BIEN, TARBAN ! CONTINUEZ SUIVANT LE PLAN PRÉVU !


SEUL FACE À BRANDON MUIR ET À SES CRÉATURES...
JELLICOE ! ENCORE LUI ! NOUS NE L'ABATTRONS DONC JAMAIS !
SLAM


JALEB LE TÉLÉPATHE, L'HOMME QUI LIT DANS LES PENSÉES QUI S'EST JURÉ D'OFFRIR AUX TERRIENS LES ÉTOILES...
27


... ET QUI SE RETROUVE EN PRISON CAR CONNORS LE CROIT COMPLICE DE CEUX QUI L'ONT ASSOMMÉ...
UN JOUR ET UNE NUIT QUE JE SUIS EN PRISON ! COMMENT AI-JE PU ME LAISSER PRENDRE AUSSI STUPIDEMENT ?!


JE SAIS QUE CES DEUX TUEURS SONT DES AGENTS DE MUIR MAIS JE NE PEUX L'EXPLIQUER AUX ANGLAIS !


CE CONNORS N'EST PAS UN IMBÉCILE ! IL DOIT SE DOUTER QU'ILS PRÉPARENT UNE PROVOCATION !


COMMENT LE METTRE SUR LA VOIE ? SI JE POUVAIS AU MOINS SORTIR D'ICI ! QU'EST-CE QUE... ?
CRRRIICK!
28


VENEZ, MONSIEUR ! ON VOUS ATTEND !


SMITTY !
HELLO, PATRON ! ON DIRAIT QUE VOUS ÊTES CONTENT DE ME VOIR !


J'AI DÛ FAIRE INTERVENIR NOTRE AMBASSADE, MAIS LES ANGLAIS VOUS RELÂCHENT ! COMMENT VOUS ÊTES-VOUS FOURRÉ DANS CE PÉTRIN ?


JE T'EXPLIQUERAI ! POUR LE MOMENT...
UN INSTANT, MONSIEUR JELLICOE ! VOUS DEVEZ D'ABORD SIGNER UNE DÉCLARATION !
29


QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
MERCI ! INUTILE DE PRÉCISER QUE JE NE CROIS PAS UN MOT DE VOTRE HISTOIRE DE REPORTAGE SUR LE GANGSTÉRISME.


POURTANT, QUELQUE CHOSE ME DIT QUE NOUS NE SOMMES PAS ADVERSAIRES. MAIS C'EST À VOUS DE FAIRE LE PREMIER PAS !
DÉSOLÉ, INSPECTEUR ! PAS ENCORE !


SI JAMAIS J'AI RENCONTRÉ DANS MA VIE UN FLIC **SINCÈRE**, JE CROIS QUE C'EST CELUI-LÀ !


MAINTENANT, EN ROUTE, SMITTY ! QUELLE HEURE EST-IL ?
N... NEUF HEURES QUARANTE, PATRON !
30


HEP ! TAXI !
PAS LA PEINE, PATRON ! J'AI LOUÉ UNE "BAGNOLE" !


MÉFIEZ-VOUS, ILS ROULENT EN PERMANENCE DU CÔTÉ GAUCHE !
RRROOOMM


OÙ VA-T-ON À CE TRAIN LÀ ?
À L'AÉROPORT DE LONDRES ! QUELLE HEURE, SMITTY ?
ROOOARRRRRR


D.. DIX HEURES CINQ, PATRON ! POURQUOI ? VOUS DEVEZ MOURIR À UNE HEURE PRÉCISE ?
OUCH !
SKREEKKK
31


PAS MOI, SMITTY ! UN CERTAIN DIPLOMATE COMMUNISTE !
VV-RR-RROOAR


AU MÊME MOMENT...
ATTENTION, BUTCH ! BARRAGE !
VU !




MESSIEURS ! VOUS ALLEZ À L'AÉROPORT ?
POUR QUOI FAIRE ? NOUS ON OBLIQUE À DROITE ! ON AIDE UN COPAIN À DÉMÉNAGER !
TRÈS BIEN ! PASSEZ !
HEATROW AIRPORT
CASABIANCA
32


ILS SE MÉFIENT, HEIN ?
L'ORGANI-SATION L'AVAIT PRÉVU !


VAS-Y ! QUITTE LA ROUTE !


KRIIIIIIIIIII!!!
SPLASSHH!


QUELLE HEU-RE EST-IL ?
33


HÉÉÉ! VOUS!
DIX HEURES ET QUART!
SKEEETT!!
CRASSHH!
BALAMMM!


BUMMP!
IL NOUS RESTE TROIS QUARTS D'HEURE!
ÇA IRA!


KOUIIIINNNNN!!
SKRATT!!


QUINZE MINUTES PLUS TARD...
DOUCE-MENT, BUTCH! INUTILE DE NOUS FAIRE REMAR-QUER!
PARKIN


CE N'ÉTAIT DÉJÀ PAS TRÈS MALIN DE JOUER AU COW-BOY TOUT À L'HEURE ! CETTE BAGNOLE ATTIRE L'ATTENTION MAINTENANT !
BAH ILS S'EN FICHENT !
VAS-Y ! PRENDS LA RAMPE DE GAUCHE !
QUEL ÉTAGE ?
LE PLUS HAUT POSSIBLE. NOUS ALLONS AVOIR BESOIN...
... D'UNE VUE PANORAMIQUE !
35


DIX HEURES TRENTE-CINQ...
MAIS ENFIN, PATRON, QU'EST-CE QUE VOUS CHERCHEZ ?


C'EST BIEN MON PROBLÈME, SMITTY ! JE CHERCHE QUELQUE CHOSE, MAIS J'IGNORE QUOI !


UN MOMENT, LE TÉLÉPATHE SE CONCENTRE INTENSÉMENT...


ALORS ? VOUS PERCEVEZ QUELQUE CHOSE ?
NON ! RIEN À FAIRE !
36


CET ENDROIT GROUILLE DE MONDE. IL Y A, TOUT PRÈS DE NOUS, QUELQU'UN QUI PORTE UN ÉCRAN MENTAL ! MAIS, AVEC LE VACARME QUI RÈGNE ICI...


... JE SUIS INCAPABLE DE LE LOCALISER !


DIX HEURES QUARANTE...
SALUT, CONNORS ! VOUS N'ÊTES POURTANT PAS DE SERVICE POUR CETTE FICHUE SURVEILLANCE !
EXACT, MON VIEUX ! MAIS QUELQUE CHOSE ME TRACASSE. DEUX TUEURS NON IDENTIFIÉS ONT TUÉ UN HOMME POUR VOLER UN FUSIL À LUNETTE !
BOAC 401


HUMM ! JE VOIS. CELA RAPPELLE FÂCHEUSEMENT KENNEDY ET LUTHER KING. MAIS SOYEZ TRANQUILLE !
37


LE SEUL ENDROIT ÉLEVÉ D'OÙ L'ON POURRAIT TIRER EST LA TERRASSE DES VISITEURS. ET SOYEZ SÛR QUE NOUS AVONS PRIS...


...NOS PRÉCAUTIONS!


VOS PAPIERS, MESSIEURS!
EXCUSEZ-NOUS MAIS NOUS DEVONS ÊTRE TRÈS VIGILANTS!


DIX HEURES CINQUANTE-QUATRE...
DISTANCE 280 YARDS! VENT NUL! LES CONDITIONS IDÉALES!
MAINTENANT, TAIS-TOI!
38


OUVRE LES PORTIÈRES !
CLIC CLIC CLIC!




CE REFLET ! QU'EST-CE QUE...
PARKIN


MAINTENANT, JALEB PEUT CONCENTRER LE SONDAGE TÉLÉPATHIQUE SUR UN POINT PRÉCIS...
JE DOIS LE TOUCHER À LA TÊTE, DÈS QU'IL PARAÎTRA SUR L'ÉCHELLE DE COUPÉE...
39


VITE, SMITTY !


DIX HEURES CINQUANTE-HUIT...
QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?
PAS LE TEMPS ! VIENS !


C'EST UNE QUESTION DE SECONDES !
VRROOARRR !


DIX HEURES CINQUANTE-NEUF...
40




VRORRROOARR!


DIX HEURES CINQUANTE-NEUF MINUTES, QUARANTE-HUIT SECONDES,..
TIENS-TOI BIEN, SMITTY!


EHHHH!!!
41


KRAA-BLAAAHHHHHH!


AGGHHH!




ONZE HEURES EXACTEMENT MONSIEUR KIOU ARRIVE À LONDRES...
42


TANDIS QUE, LÀ-HAUT...
BON SANG, PATRON ! J'AI BIEN CRU QUE VOUS ÉTIEZ DEVENU CINGLÉ !
TAIS-TOI !


LE TÉLÉPATHE "ÉCOUTE" MENTALEMENT AVEC INTENSITÉ...
ILS ÉTAIENT DEUX ! LE TIREUR NE NOUS CAUSERA PLUS JAMAIS D'ENNUIS !




MAIS IL RESTE L'AUTRE ! JE PERÇOIS SES ONDES MENTALES ! IL EST QUELQUE PART, PAS LOIN...
43


CLANGG!
DZZIIIIINNGGG!
...D'ICI!


JALEB PERÇOIT MENTALEMENT LA PEUR CONFUSE DE BUTCH...
JE NE DOIS PAS LE LAISSER S'ENFUIR. IL EST MA SEULE CHANCE DE TROUVER L'ORGANISATION !


NE FAITES PAS L'IDIOT! LES FLICS DOIVENT CERNER CE PARKING! RENDEZ-VOUS!


POURQUOI VOUS FAIRE DESCENDRE! JE SAIS QUE CE N'EST PAS VOUS QUI AVEZ TUÉ LE POLICIER!
44


SMITTY ! VITE ! IL EST PAR ICI ! IL VA TENTER DE FUIR !


HEAD LIGHTS
CLIC !


VRRROAR !
ATTENTION ! IL NOUS FONCE DESSUS !


IL A BIEN FAILLI NOUS ÉCRASER TOUS LES DEUX !
ALLEZ, SMITTY !
45


LES DEUX HOMMES BONDISSENT DANS LA MINUSCULE VOITURE...
ON... ON REPART ?
OUI !


VROOOMMMMMM!
SKREEEEEKKK!


RRROOARRRR!!
iiiiiiiiiii


JELLICOE ! JELLICOE !
SKKIIDDDD!!


QU'EST-CE QUE...?
PAS LE TEMPS D'EXPLIQUER ! MONTEZ !


QUI EST DANS CETTE BAGNOLE ?
LE SECOND TUEUR ! IL A FAILLI DESCENDRE L'AMBASSADEUR COMMUNISTE !


JE ME DOUTAIS QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS QU'UN SIMPLE JOURNALISTE. COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À TROUVER CES DEUX-LÀ AVANT MOI ?


D'ACCORD MAIS COMMENT ?
JE SAVAIS QU'ILS VENAIENT ICI POUR CE MEURTRE ! JE N'AI EU QU'À LES LOCALISER !
47


ÉCOUTEZ, CONNORS ! JE POUVAIS VOUS LAISSER SÉCHER SUR CE TROTTOIR ! VOUS ME FAITES CONFIANCE, OUI OU NON ?


D'ACCORD ! D'ACCORD !


UNE FOLLE POURSUITE S'ENGAGE...
VRROOOMM !
TRUUUUUIT !


POUR L'AMOUR DU CIEL, CONNORS, RENVOYEZ VOS CHIENS DE CHASSE À LA NICHE !
ALL RIGHT, JELLICOE ! J'ESPÈRE QUE VOUS SAVEZ CE QUE VOUS FAITES !
48


TUUuuuuuuuuu!!!
VROOOAAAARRR!!


LAISSEZ TOMBER, SERGENT !
À VOS ORDRES, SIR !


VOUS JOUEZ AUX CARTES, JELLI-COE ?
AU POKER ! POUR-QUOI ?


PARCE QUE, BIENTOT, NOUS SERONS TOUS LES TROIS EN TAULE DANS LA MÊME CELLULE !
49





DE PLUS EN PLUS AU NORD...

BIRMINGHAM 87 MILLES

PRESTON

City Limits

M-6 TO CARLISTE & GLASGOW

VROOOARR-RRRRR!!

50


SEULS LES DONS TÉLÉPATHIQUES DE JALEB PERMETTENT DE CONTINUER L'ÉPUISANTE CHASSE À L'HOMME...
JE LE PERÇOIS FAIBLEMENT. IL A PRIS À GAUCHE, SANS DOUTE VERS LA MER !
CE TYPE EST FANTASTIQUE.


VOUS VOULEZ CONTINUER? NOUS SOMMES TOUS CREVÉS !
L... LAISSEZ T... TOMBER, P... PATRON !


NON ! NOUS AVONS RÉUSSI À LE FILER JUSQU'ICI SANS QU'IL SANS DOUTE ! JE L'AI SONDÉ MENTALEMENT ET JE SAIS QU'IL NE S'IMAGINE MÊME PAS QU'IL EST SUIVI !


IL FAUT CONTINUER !
ROARRRRRRRRR!!
51


BIENTOT, LE CHEMIN DÉBOUCHE SUR LES FALAISES...
PATRON ! SANS LES PHARES ON VA SE CASSER LA FIGURE !
UN RISQUE À COURIR, SMITTY...!
SKREEEKKK!


LA MOINDRE LUMIÈRE LE METTRAIT EN ALERTE !


SOUDAIN, DANS UN VIRAGE PARTICULIÈREMENT SEC...
PATRON ! ON VA...
SKREEKK!


SMITTY RODGERS ALLUME LES PHARES...
52


BON SANG ! ON ME SUIT !


IMBÉCILE ! JE CONTRÔLAIS PARFAITEMENT LA VOITURE !
JE... C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI PATRON ! J'AVAIS LA TROUILLE !


IL NOUS RESTE UNE CHANCE ! DESCENDEZ TOUS LES DEUX, VITE !
MAIS...
OBÉISSEZ ! JE CROIS QU'IL SAIT CE QU'IL FAIT !


JE DOIS MAINTENANT LE LAISSER ME **TUER** !
53


IL A ÉTEINT SES PHARES ! SA VOITURE DOIT ÊTRE TOUTE PROCHE !


BLAMM!
BLAMM!
BLAMM!


MARCHE ARRIÈRE LE PLUS PRÈS POSSIBLE !
SPLASSHH!


MAINTENANT, LE PLUS DIFFICILE RESTE À FAIRE...


BLAM! BLAM!
...OBTENIR LE CORPS-À-CORPS!


EST-CE QUE JE L'AI EU ?


EH LÀ ! QU'EST-CE QUE TU... ?


OUFF !!
CLOMP!
55


MAIS...
OUCH !
VLAMP!


JE DOIS LE LAISSER ME TOUCHER DURE-MENT !


AGGHHH!!
CLOMP!


FEIGNANT D'ÊTRE MAL EN POINT, JALEB COURT À SA VOITURE ET EMBALLE VOLONTAIREMENT LE MOTEUR...
MAINTENANT, UNE MARCHE ARRIÈ-RE BRUTALE SOUS L'EFFET DE LA "PA-NIQUE" !
VROOOMM!!


HOP!


CES AMATEURS! AUCUN CONTRÔLE DE LEURS NERFS!


J'AI PRESQUE ENVIE DE NE RIEN DIRE À KARKANIAN! IL SERAIT FURIEUX EN APPRENANT QUE J'AI ÉTÉ SUIVI!


PATRON! PATRON!
JELLICOE! OÙ ÊTES-VOUS?
PAR ICI! SURTOUT, AUCUNE LUMIÈRE MAINTENANT!
57





EN EFFET...

BY JOVE ! ET C'EST LÀ QU'ILS SONT RETRANCHÉS ?!

EXACTEMENT ! ET C'EST LÀ AUSSI QU'IL VA FALLOIR **PÉNÉTRER** !

!!!

UN AMÉRICAIN ROUBLARD, UN ANGLAIS IMPERTURBABLE ET UN TÉLÉPATHE GALACTIQUE ! CES TROIS HOMMES SI DISSEMBLABLES POURRONT-ILS DONNER L'ASSAUT À...

LA FORTERESSE ?

FIN DE L'ÉPISODE. à SUIVRE.

58

LE RAT DE MIRFAK.

NOUVELLE DE CLAUDE J. LE GRAND

VERNON jeta un coup d'œil par le hublot tribord et regretta tout de suite de n'avoir pas intensifié la protection anti-U.V. incorporée dans la vitre. L'effroyable réverbération lui fit couvrir ses yeux de ses deux mains ouvertes. Un souvenir d'astronomie élémentaire lui revint à l'esprit : Mirfak, étoile de première grandeur, Alpha de la constellation de Persée, coloration jaune, magnitude : 1,90. Mais rien de tout ceci ne disait le torrent de lumière incandescente que réverbérait la surface désolée de Mirfak XVIII, la planète torride sur laquelle se déroulait la mission.

Les fameux « rats de Mirfak » n'existaient que sur la 18ème planète du système. Ils avaient dû être l'espèce dominante de ce monde, dans un très lointain passé, mais ils étaient en voie d'extinction. Ils présentaient pourtant un intérêt fabuleux pour les hommes de science de la Fédération car ils étaient doués de facultés d'adaptation fantastiques qui leur avait permis de survivre sur un monde où toute autre espèce eût disparu en moins de trois générations. Le service vétérinaire était chargé de maintenir en vie les cinquante et quelques spécimens qui peuplaient encore la planète et cette simple tâche coûtait aux contribuables plusieurs billions de Crédits Galactiques.

La tâche du Service, en effet, n'était pas simple. Les Rats étaient des mammifères à sang chaud au métabolisme et à la physiologie assez proches de ceux d'un mammifère terrestre de la classe supérieure. Un seul point faible, mais de taille, leur système cardiaque congénitalement affaibli. En termes simplifiés, les « clients » du Médecin-Vétérinaire Vernon Jarvis risquaient l'infarctus à la moindre émotion. Toutes les tentatives pour les approcher à distance suffisante pour une injection ou un examen détaillé provoquaient immédiatement la mort du patient. Il avait fallu qu'une douzaine des précieux animaux meure de cette façon pour que l'autorité supérieure se décide enfin à mettre en œuvre le Processus du Physicien Hardin.

Vernon Jarvis et Annabel Kodjec étaient chargés de l'application. Annabel toucha le bras de Vernon :

LE RAT DE MIRFAK (suite)

— Je le vois, Docteur. Il est couché devant nous, tout contre la montagne.

La jeune assistante avait vu juste. Droit devant eux, le rat malade était couché sur le côté, presque immobile et appuyé contre la montagne. Le Vétérinaire réprima un frisson ; par comparaison avec l'immense masse de tissus organiques, la montagne paraissait toute petite.

—o—

Dans la faible mesure où il est possible de fournir un diagnostic en se basant uniquement sur des films pris à haute altitude ou sur des enregistrements réalisés par télécommande, Vernon estimait que le rat souffrait d'une affection de son système digestif. L'autopsie de certains de ses congénères morts au cours de tentatives pour les soulager de troubles similaires, avait révélé que le mode d'alimentation des rats de Mirfak mettait à rude épreuve leur estomac pourtant robuste. Même les sucs digestifs les plus efficaces doivent avoir de la peine à réduire les fragments minéraux ingurgités en même temps que les débris organiques servant de base au menu quotidien. En discutant le cas de leur « client » avec les autres vétérinaires de la base, Jarvis se souvint qu'il avait même évoqué une perforation possible par un quelconque éclat de silex. Annabel ramena son patron au problème immédiat :

— Que faisons-nous, Docteur ? Nous tentons la pénétration tout de suite ?

— Nous n'apprendrons rien de plus en restant suspendus sur nos anti-gravitiques tout près de sa queue ! C'est « à l'intérieur » de Bibendum que nous avons à faire. Tâchez de trouver un point faible entre deux écailles !

— Ici, un peu à droite. Nous devons pouvoir entrer sans lui faire mal !

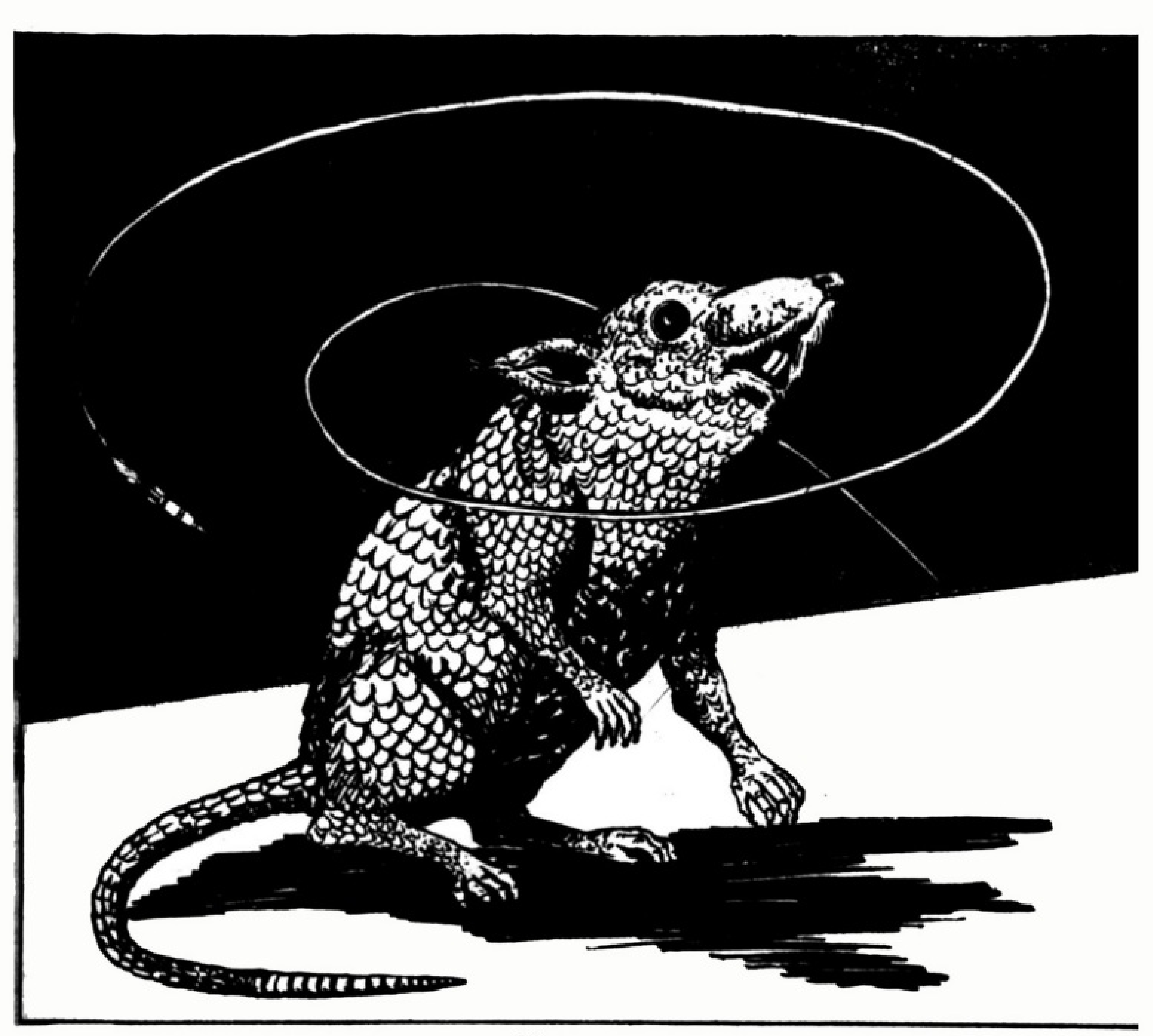
C'était bien là une réflexion de femme, pensa Vernon. Etant donné la taille infinitésimale de la fusée par rapport au rat, leur perforation de la couche épidermique ferait à l'animal l'effet d'une piqûre d'épingle. S'il fallait choisir un point de moindre résistance, c'était uniquement pour ménager la réserve énergétique du canon laser qui allait perforer l'énorme masse de chair.

Il choisirent une profonde

vallée brune entre deux plaques écailleuses, à la naissance de la cuisse gauche. Le nez de leur petite fusée commença à s'enfoncer dans le corps du rat, non loin de la queue. Du moins était-ce l'impression qu'ils avaient car, d'où ils se trouvaient, il leur semblait que l'univers tout entier n'était plus qu'une immense masse vivante faite de chair et de sang.

—o—

Exactement comme l'avaient prévu et espéré les techniciens de la base, Bibendum n'eut aucune réaction quand la fusée pénétra en lui. Dès que le nez de l'engin eut atteint la couche hypodermique, les injecteurs



LE RAT DE MIRFAK (suite)

entrèrent en action, saturant la minuscule blessure qu'il provoquait de puissants analgésiques. Après tout, le principal danger de la mission était que Bibendum ait peur, ou mal, ou simplement qu'il éprouve un désagrément quelconque. Vernon Jarvis eut un petit rire agacé tout en guidant le canon laser au sein du réseau de veinules superficielles en attendant de trouver une artère qui puisse leur servir d'autoroute jusqu'à la région stomacale. Le médecin-vétérinaire avait manié le scalpel sur une bonne partie des espèces qui constituaient la faune galactique, mais jamais encore les gros bonnets du service ne l'avaient armé d'un canon en lui recommandant d'y aller en douceur. Il eut un petit frisson en jetant un coup d'œil au hublot le long duquel s'écoulait maintenant régulièrement un liquide verdâtre et gluant. La couleur bizarre du sang coulant dans les veines des rats de Mirfak demeurait un mystère. La régularité du flot dans lequel baignait la fusée confirmait les informations fournies par les détecteurs radioscopiques. Ils étaient maintenant au cœur du système sanguin de l'animal.

Aux côtés du vétérinaire, les yeux rivés aux multiples cadrans et boutons dont elle avait la responsabilité, Annabel Kodjec s'interdisait de regarder autour d'elle et surtout de penser à ce qui allait suivre. La terreur qu'elle sentait dans son estomac, petit rongeur implacable dont les morsures devenaient à chaque seconde plus douloureuses, prenait naissance dans sa prime jeunesse. Annabel était restée prisonnière d'un ascenseur en panne durant presque douze heures. Elle était seule, dans les sous-sols de son collège, tout près du réseau de chauffage central, à moins que ce ne fut celui de l'eau courante, qui desservait les étages. Elle ne l'avait jamais su, n'avait jamais osé le demander. Tout ce dont elle se souvenait, c'était ce gargouillis liquide incessant, tout autour d'elle. Elle l'avait encore dans l'oreille, il grandissait parfois la nuit quand elle était dans sa chambre, prisonnière de l'obscurité. Alors, elle se mettait à hurler.

Son psychanalyste parlait de claustrophobie

Annabel savait qu'il avait tort, qu'il se trompait. Ce n'était pas la peur d'être enfermée, de se retrouver dans une boîte. On ne choisit pas le service vétérinaire spatial si l'on ne peut supporter l'idée de vivre dans une fusée parfaitement étanche.

Non, c'était le bruit, le gargouillis liquide.

Comme maintenant, dans les veines du rat...

Tout autour de la fusée.

—o—

Vernon lui passa la trousse d'intervention. Ils se trouvaient maintenant dans la cavité stomacale et les détecteurs avaient confirmé le pré-diagnostic des hommes de l'art : perforation de la paroi, causée non par un silex, mais par un fragment d'écaille dorsale, ce qui véri-



fiait d'ailleurs une hypothèse longtemps débattue dans les milieux scientifiques. Les rats de Mirfak se mangeaient bel et bien entre eux.

Annabel ne pensait qu'à une chose : éviter que le Docteur Jarvis ne découvre à quel point elle avait peur. Elle détourna son visage pour qu'il ne puisse remarquer le pincement de ses narines et la pâleur de ses joues qui devaient se voir même au travers de son masque étanche. Quand il lui passa la mince cordelette tressée qui devait les relier comme des alpinistes, elle la noua elle-même à sa taille, refusant son aide silencieuse.

Dehors, les atroces murmures liquides continuaient. Elle avait beau se dire que, même après l'ouverture du sas, leurs combinaisons étanches les protègeraient de tout contact avec les sucs gastriques au sein desquels ils allaient travailler, elle ne pouvait s'empêcher de trembler d'un dégoût apeuré. Comme elle l'espérait bien, Jarvis ne s'en aperçut pas et il ouvrit le panneau extérieur après lui avoir fait un signe amical de la main.

Une vague visqueuse emplit immédiatement le compartiment étanche, les submergeant impitoyablement. Comme des plongeurs sous-marins, ils se mirent à nager en direction de la paroi stomacale perforée.

Immédiatement, Jarvis se mit au travail. Ils n'avaient plus aucune liaison avec la fusée, ancrée quelque part contre la muqueuse vivante, mais invisible dans le milieu semi-liquide au sein duquel ils évoluaient. Transpirant à grosses gouttes sous son masque transparent, Annabel obéissait comme une automate aux ordres de Jarvis qui parvenaient directement à son oreille. Elle dut l'aider pour la couture en rapprochant les deux bords de l'incision en s'arc-boutant de toutes ses forces. Seul, il n'aurait jamais pu passer l'énorme câble synthétique que le Rat de Mirfak conserverait sans doute sa vie entière dans les tissus de son estomac.

Ils avaient pratiquement achevé et procédaient à une dernière désinfection locale quand la catastrophe se produisit.

Annabel remettait en place les énormes scalpels dont s'était servi le vétérinaire tandis que ce dernier pulvérisait l'antiseptique liquide sur la cicatrice refermée. Rien ne put faire prévoir la secousse monstrueuse qui, brutalement, leur fit perdre l'équilibre à tous deux. Provoqué sans doute par les convulsions du colossal tube di-

gestif, un énorme raz-de-marée déferla, tout au long de la paroi sur laquelle ils travaillaient. Annabel se sentit soulevée par la vague irrésistible. Sa lampe frontale s'éteignit, elle ressentit un choc violent à la ceinture puis, plus rien. Le nœud qu'elle n'avait pas voulu laisser vérifier à Jarvis venait de glisser.

Hurlant d'un long cri silencieux dans son masque étanche, elle partit à la dérive dans les circonvolutions intestinales du rat.

Elle reprit connaissance à l'infirmerie de la base. D'abord, elle ne crut pas à la réalité de ce qu'elle voyait. Après l'horreur opaque au sein de laquelle elle avait été plongée, les visages amicaux penchés sur elle, l'orangeade synthétique que lui présentait le Docteur Jarvis, la douce fraîcheur de l'air pulsé par le système conditionneur, tout cela lui semblait impossible. Elle but longuement tandis que Vernon se moquait d'elle avec une gentillesse un peu tendre :

— La prochaine fois que vous déciderez d'aller vous promener toute seule dans les tripes d'un client, ma chère assistante, prévenez-moi à l'avance !

Elle l'eut volontiers embrassé pour ce sourire autant que pour l'orangeade. Comme il était tout de même « le Patron », elle se borna à demander :



LE RAT DE MIRFAK (suite)

— Nous... Nous avons repris notre taille normale ?

— Comme vous pouvez le voir ! Si merveilleux que soit l'appareillage du Physicien Hardin, il ne peut nous réduire, nous et notre matériel, à une taille microscopique que pour un certain temps. Du reste, s'il est extrêmement pratique de pouvoir prendre la taille d'une tête d'épingle pour aller opérer un rat d'un ulcère, cela poserait des problèmes de vivre en permanence dans une maison que le reste du monde ne pourrait discerner qu'à la loupe.

Il se mit à rire et, avec l'aide de Ben Ferrero, il l'aida à se lever. Avec une inquiétude sincère, elle demanda :

— Et Bibendum ? Comment va-t-il ?

— Le mieux du monde, il semble avoir repris goût à la vie. Venez jusqu'au télescope, ils le tiennent sous observation sans arrêt.

Ils montèrent jusqu'au dernier étage de la construction climatisée qui abritait le Service Vérinaire sur Mirfak XVIII. Tout près, par une baie vitrée, Annabel put voir leur fusée qui avait, elle aussi, repris sa taille normale grâce au Processus Hardin.

Sylve Janberg était de service au télescope. Elle céda sa place à sa collègue Annabel, qui put coller son œil à l'oculaire.

Grossi par la puissante longue-vue, Bibendum lui parut tout proche, comme à portée de la main.

Au fond, pensa-t-elle, ce n'était qu'un rat ordinaire, même s'il n'avait aucun poil et s'il était couvert d'écailles comme un reptile du Quaternaire. Il n'empêche que, sans la plongée courageuse de Vernon qui avait réussi à la ramener, inerte, jusqu'à la fusée, Annabel serait, en ce moment même, quelque part dans ses entrailles.

Elle ne ressentait ni rancune ni animosité. Bibendum était un malade, un malade qu'elle venait d'aider à guérir.

Elle le trouvait même mignon

Si les rats de Mirfak n'avaient pas été si terriblement farouches, elle aurait aimé en prendre un dans ses mains.



Pour les collectionneurs
la plus célèbre B.D.
comique du monde :

PIM PAM POUM !

des GAGS,
des JEUX

de l'AVENTURE dans
un album de 80 pages
en COULEURS !

Trois histoires complètes

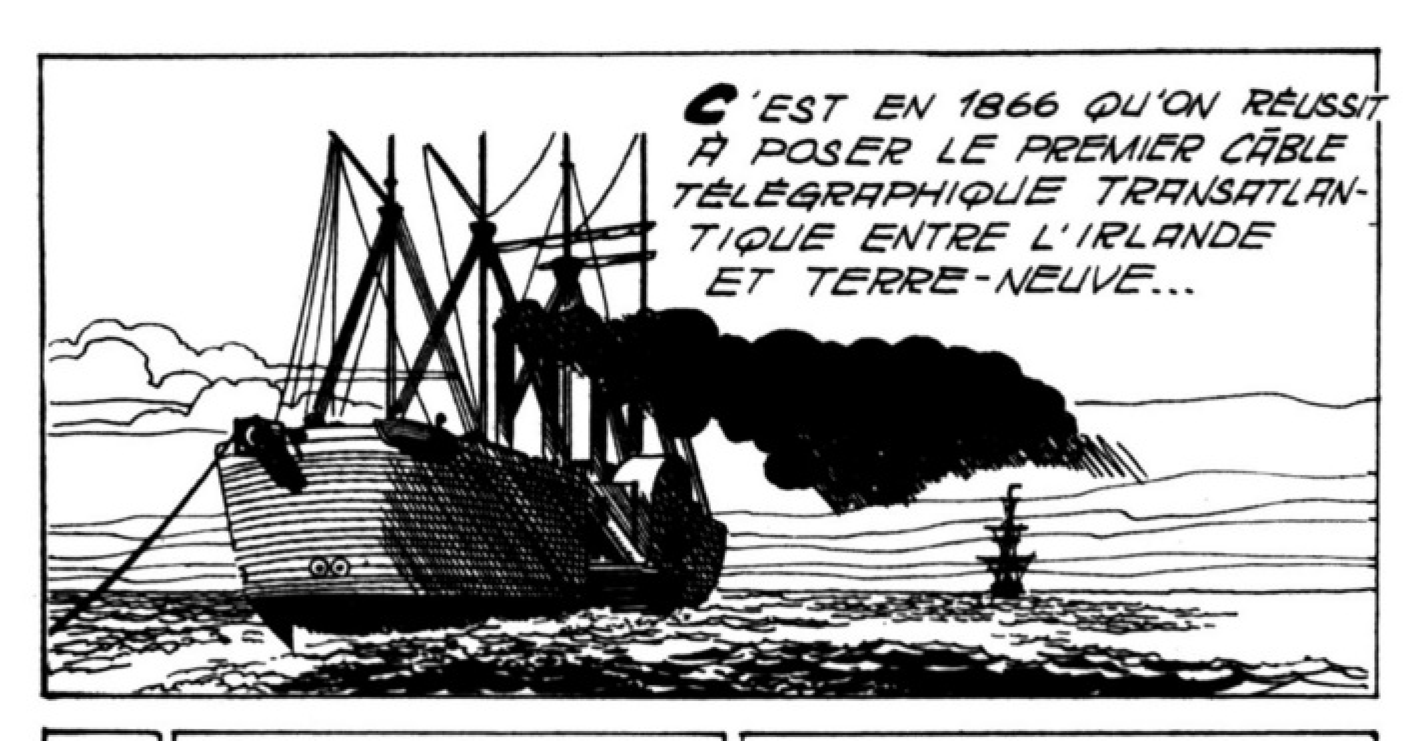
Formidables :

Dave Kaplan,
Sergent Guib,
Aigle Noir

tous les mois dans :

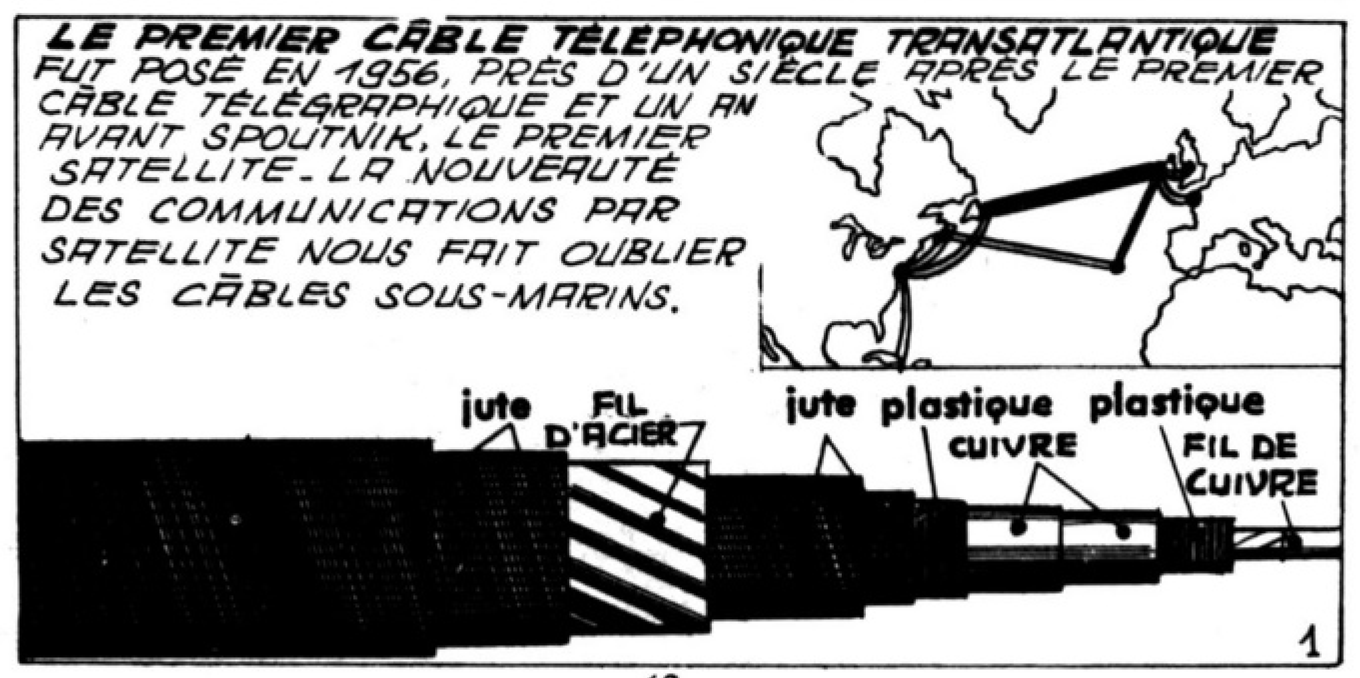
YAMPA !




C'EST EN 1866 QU'ON RÉUSSIT À POSER LE PREMIER CÂBLE TÉLÉGRAPHIQUE TRANSATLANTIQUE ENTRE L'IRLANDE ET TERRE-NEUVE...


NOTRE
NOUVEL
AGE


C'ÉTAIT LE QUATRIÈME ESSAI POUR LA RÉALISATION D'UN PLAN COMMENCÉ 9 ANS AUPARAVANT PAR CYRUS W. FIELD...

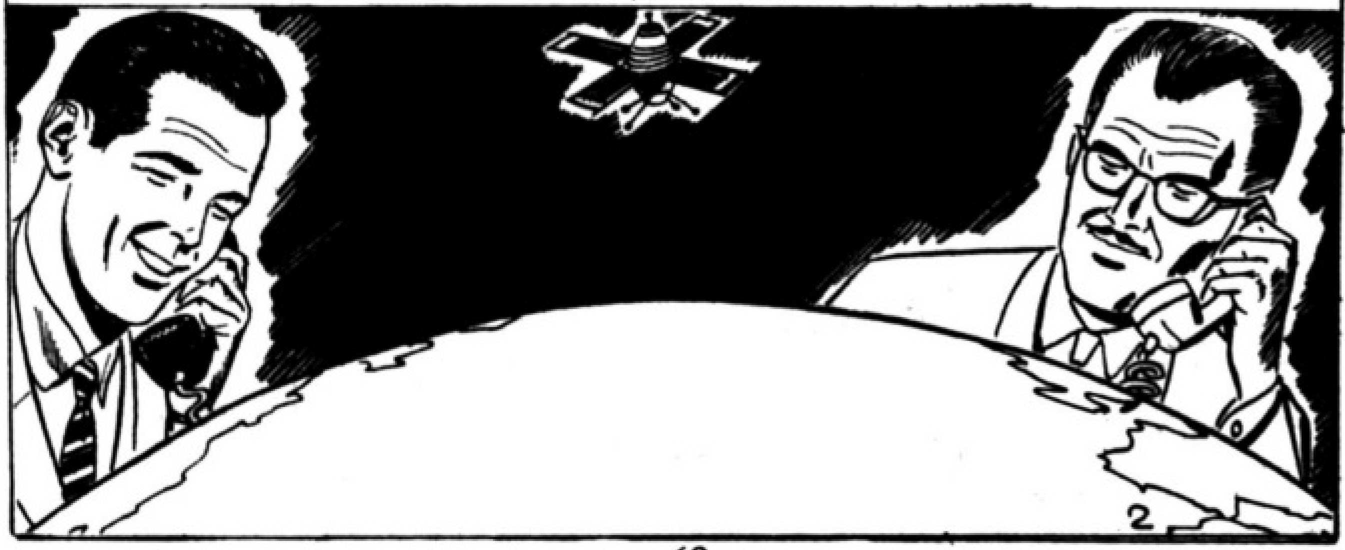

LE PREMIER CÂBLE TÉLÉPHONIQUE TRANSATLANTIQUE FUT POSÉ EN 1956, PRÈS D'UN SIÈCLE APRÈS LE PREMIER CÂBLE TÉLÉGRAPHIQUE ET UN AN AVANT SPOUTNIK, LE PREMIER SATELLITE. LA NOUVEAUTÉ DES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE NOUS FAIT OUBLIER LES CÂBLES SOUS-MARINS.
jute
FIL D'ACIER
jute
plastique
CUIVRE
plastique
FIL DE CUIVRE
1



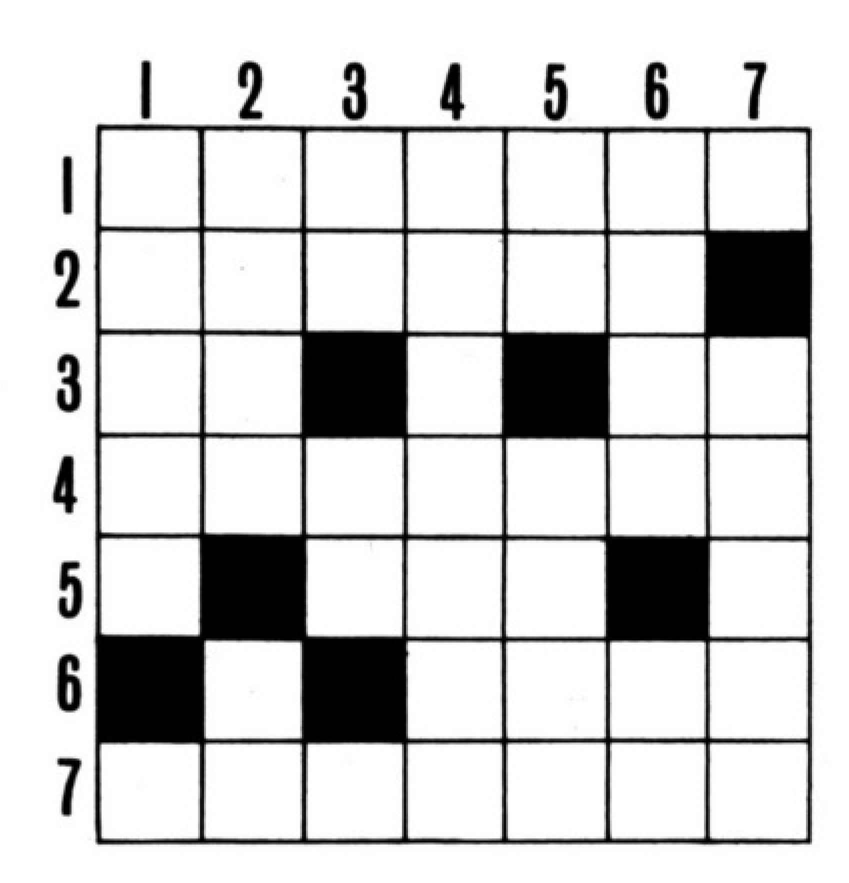
MAIS EN CE QUI CONCERNE LES ÉMISSIONS RADIO, IL FAUT SAVOIR QUE LE NOMBRE DE FRÉQUENCES UTILISABLES EST LIMITÉ. UN SATELLITE ARTIFICIEL PLACÉ SUR ORBITE À 30.000 KM D'ALTITUDE, ÉMETTRA SANS BROUILLER LES ÉMISSIONS PAR CÂBLES...

... ET IL N'EST PAS DU TOUT CERTAIN QUE LES SATELLITES SERONT PLUS ÉCONOMIQUES.

IL Y A DONC DE FORTES CHANCES POUR QUE DE NOUVEAUX CÂBLES "DÉMODÉS" TRANSPORTENT LA PAROLE À TRAVERS LES OCÉANS, PENDANT LONGTEMPS ENCORE!



MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT :

1) Gros orage
2) A perdu la raison.
3) Moitié de huit.
   Note de musique.
4) Horloge.
5) Certain
6) Arbre greffé.
7) Il fait des massages.

VERTICALEMENT :

1) Mammifère vivant sous terre.
2) Prophète juif.
   Exclamation.
3) Note de musique.
   Initiales de deux points cardinaux opposés.
4) Egarées.
5) Préposition ou pronom personnel.
   Boîte où l'on recueille les bulletins de vote.
6) Célèbre archer suisse.
   Pronom personnel.
7) Changer l'air d'une pièce.

Horizontalement :

1) Tempête — 2) Aliéné — 3) Ui - La — 4) Pendule — 5) Sur — 6) Ente — 7) Masseur.

Verticalement :

1) Taupe — 2) Elie - Ha — 3) Mi - N.S. — 4) Perdues — 5) En - Urne — 6) Tell - Tu — 7) Aérer.



UN MONDE INCONNU

4e ÉPISODE.






QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
VIVANT! JE SUIS VIVANT!


MAIS L'AUTRE AUSSI EST VIVANT SOUS SON UNIFORME DE SOLDAT RUSSE!


IL NE L'EST PLUS POUR LONG-TEMPS!


DEUX MINUTES POUR TROUVER UNE ARME!
2

... VOILÀ !

L'AUTRE AURA BIENTÔT CESSÉ DE NUIRE !









PARCE QUE JE SUIS UN AUTRE TOI-MÊME, JEAN... UN AUTRE JEAN VLAD.

COMMENT !

ATTENDS, JE VAIS T'EXPLIQUER.

4


CE MONDE QUI NOUS ENTOURE N'EST PAS LE SEUL QUI EXISTE DANS L'UNIVERS. IL Y A DES MILLIERS, DES MILLIONS DE MONDES DANS UN UNIVERS INFINI.
MARS, SATURNE, VÉNUS... C'EST DE CELA QUE TU VEUX PARLER ?
NON.
JE PARLE DE TOUS LES MONDES QUE TON ESPRIT EST CAPABLE DE CONCEVOIR, TOUS LES MONDES SEMBLABLES À CELUI-CI OU EN PARTIE DIFFÉRENTS, QU'UN TERRIEN PEUT IMAGINER.
5


MAIS CE SONT DES MONDES FANTASTIQUES ! DES MONDES QUI N'EXISTENT PAS !
C'EST EN CELA QUE TU TE TROMPES, JEAN.
CES MONDES EXISTENT RÉELLEMENT. ET C'EST POUR CELA QUE L'UNIVERS EST INFINI.
DANS L'ESPACE ÉTERNEL, DANS DES MILLIERS ET DES MILLIONS DE MONDES SEMBLABLES AU NÔTRE, IL EXISTERAIT DONC DES MILLIERS ET DES MILLIONS D'ÊTRES QUI ME RESSEMBLENT ? D'INFINIES COPIES, PLUS OU MOINS CONFORMES, DE JEAN VLAD ?
OUI.
6



SOUVIENS-TOI DE MON ASPECT AUTHENTIQUE!

TOUT À COUP L'EX-JOURNALISTE SE SOUVIENT DE **L'AUTRE** TEL QU'IL L'A VU APRÈS L'ATTENTAT AU PRATER DE VIENNE!

ATTENDS!

7


FICHTRE, C'EST VRAI ! TON ÂGE, TA TAILLE ET MÊME TES TRAITS RESSEMBLENT INCROYABLEMENT AUX MIENS !


MAIS NON, C'EST IMPOSSIBLE... POURQUOI VOUDRAIS-TU ME TUER SI TU ES UN AUTRE MOI-MÊME ?
JE VAIS TE L'EXPLIQUER.


PARFOIS, UN PRIVILÉGIÉ OBTIENT CE QUE J'AI OB-TENU : ALLER VISITER QUELQU'UN DANS UN AUTRE MONDE.


ET QUAND IL VEUT REPARTIR, IL NE PEUT LE FAIRE QU'À DEUX CONDITIONS.
8


LA PREMIÈRE EST DE RÉPANDRE LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS DANS LE MONDE QU'IL VISITE. LA SECONDE EST D'ÉLIMINER LA CRÉATURE DANS LAQUEL-LE S'INCARNE L'AUTRE LUI-MÊME.
JE PEUX TE PROUVER QUE JE DIS LA VÉRITÉ!
INUTILE. JE NE TE CROI-RAI JAMAIS.
TU ESSAIES DE GAGNER DU TEMPS EN ATTENDANT QUE LES SOVIÉTIQUES AFFRONTENT LES AUTRICHIENS...
JE REGRETTE QUE TU SOIS SI MÉ-FIANT, MAIS JE TE COMPRENDS.
AURAIS-TU CONFIANCE EN MOI SI LES CHARS D'ASSAUT RUSSES FAISAIENT MARCHE ARRIÈRE?
EH BIEN...
9


ALORS ÉCOUTE, LES VOICI ...
?
EN EFFET...
CLANG
VR RRR
COMMENT DIABLE AS-TU FAIT?
CETTE FOIS JE N'Y SUIS POUR RIEN.
10


MAIS IL EST ÉVIDENT QUE LE Q.G. SOVIÉTIQUE A COMPRIS QU'IL TOMBAIT DANS MON PIÈGE ET A ORDONNÉ AU COLONEL VASSILEV DE REGAGNER SA BASE.
MAINTE-NANT, ÇA SUFFIT.
THUD
QUE TU LE DÉSIRES OU NON, TU VAS ALLER DANS MON MONDE CONSTATER QUE JE NE T'AI PAS MENTI !
MONSTRE... MONSTRE MAUDIT !
11


TU VEUX ME TUER, N'EST-CE PAS?


NON JEAN!


JE NE VEUX QUE TE PARALYSER... POUR QUE TU PUISSES VOIR SANS RÉAGIR!
AAAH!


ET VOILÀ!
12


JE N'AI PLUS QU'A ME METTRE EN PRIÈRE.
JE TE PRIE, TOI QUI PEUX TOUT... JE TE SUPPLIE, TOI QUI CONNAIS MES DIFFICULTÉS!
?!
PROJETTE CET HOMME DANS MON MONDE! GUÉRIS-LE DE SON INCRÉDULITÉ!
AUSSITÔT UN EXTRAORDINAIRE RAYON, DESCENDU DU CIEL, S'ARRÊTE SUR JEAN VLAD!
MERCI, GRANDE ÂME!
13

MERCI D'AVOIR EXAUCÉ MA PRIÈRE !

LA LUMIÈRE SCINTILLE, PUIS TOUT À COUP RAYON ET JOURNALISTE DISPARAISSENT !

NOOON !

BIEN.




PEU APRÈS.


DANS UN LÉGER CLAPOTIS, L'AUTRE DISPARAÎT DANS LES EAUX DU FLEUVE.


QUELQUES MINUTES PLUS TARD.


L'AUTRE S'EST TRANSFORMÉ EN MOUETTE AUX PUPILLES EN FORME DE POINTE. DE FLÈCHE!
CHERCHE, COLONEL VASSILEV, CHERCHE!
15


TU TROUVERAS, ÉVANOUI DANS UNE TENTE, CET IVAN QUI T'A TRANSMIS L'ORDRE DE REJOINDRE LA FRONTIÈRE... MAIS IL LUI SERA IMPOSSIBLE DE T'EXPLIQUER CE QUI S'EST RÉELLEMENT PASSÉ!
TARR ARRR-
AU MÊME MOMENT...
NON! NON! NON!
C'EST FANTASTIQUE!
16


IL Y A UN INSTANT JE GISAIS PARALYSÉ DANS UNE CLAIRIÈRE ET TOUT À COUP JE REVIENS À MOI DANS UN FOSSÉ!
À PROPOS...
OÙ DIABLE SE TROUVE CE FOSSÉ?
À PARIS! EN PLEIN CENTRE DE PARIS!
17


DANS LE LOINTAIN, EN EFFET, JEAN VLAD ENTREVOIT LE LOUVRE, LA FLÈCHE DE LA TOUR EIFFEL, ET BIEN D'AUTRES POINTS DE REPÈRE QUI LUI SONT FAMILIERS.
!!


POURTANT C'EST IMPOSSIBLE QUAND J'AI QUITTÉ PARIS, LA TOUR EIFFEL VENAIT D'ÊTRE "DÉCAPITÉE", ALORS QUE MAINTENANT ELLE EST INTACTE !
MON DIEU ! MAIS CE N'EST PAS MON PARIS !


L'EX-JOURNALISTE VIENT D'APERCEVOIR DANS LA RUE QUELQUES PERSONNES DONT LES YEUX SONT SEMBLABLES À CEUX DE L'AUTRE.
C'EST DONC VRAI ! LES MONDES INFINIS QUI COMPOSENT L'UNIVERS EXISTENT RÉELLEMENT !
18


ET CELUI DANS LEQUEL JE ME TROUVE N'EST PAS LE MIEN... C'EST LE MONDE DE L'AUTRE !


UN MONDE AVEC DES VILLES IDENTIQUES AUX NÔTRES, MAIS HABITÉ PAR DES ÊTRES QUI SONT LES COPIES CONFORMES DE CEUX QUI VIVENT SUR LA TERRE !
MORAL


À CET INSTANT...
REGARDEZ, PAR LA GRANDE ÂME !
?


UNE CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE !
UN MONSTRE !
19


MOI, UN MONSTRE?!..


MAIS BIEN SÛR! POUR EUX JE SUIS EXACTEMENT CE QUE L'AUTRE ÉTAIT POUR MOI!


ATTENDEZ... JE TÉLÉPHONE À LA POLICE!
AH NON, MALÉDICTION!


SI LA POLICE ME PREND, JE SUIS PERDU!
20


JEAN S'ENFUIT COMME UN FOU...
MAIS...
FEU, PAR LA GRANDE ÂME!
NOUS N'ESSAYONS PAS DE LE CAPTURER ?
AHHOOU
NON TIRE !
WHOOOU
À VOS ORDRES SERGENT !
21

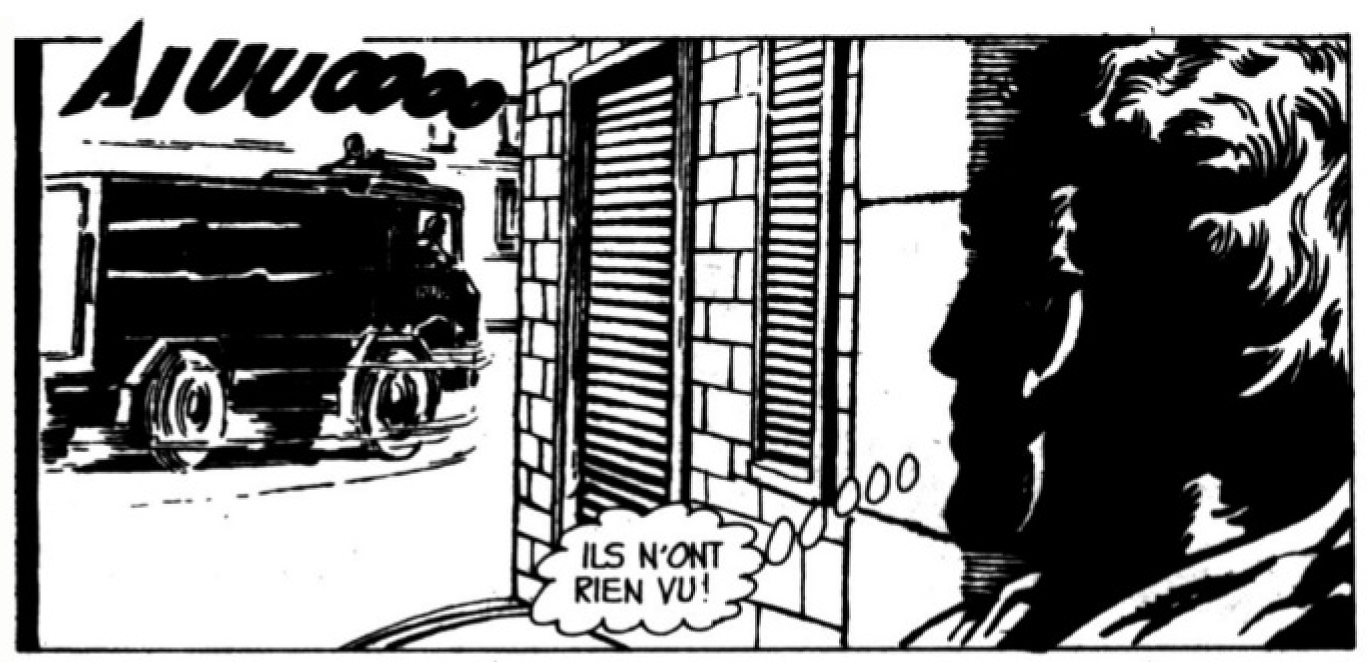

?
WHAAM
WHOOSH
BLAM!
ILS NE VEULENT PAS M'ARRÊ-TER MAIS M'ÉLIMINER... COMME SI J'ÉTAIS UNE BÊTE SAUVAGE!
22


TIRE DESSUS EN RAFALES.
BIEN
WHAAM
WOOSH
JE SUIS PERDU !
23

MAIS LE FUYARD RÉUSSIT À PRENDRE UNE RUE TRANSVERSALE, ÉVITANT DE JUSTESSE LES MYSTÉRIEUX PROJECTILES !

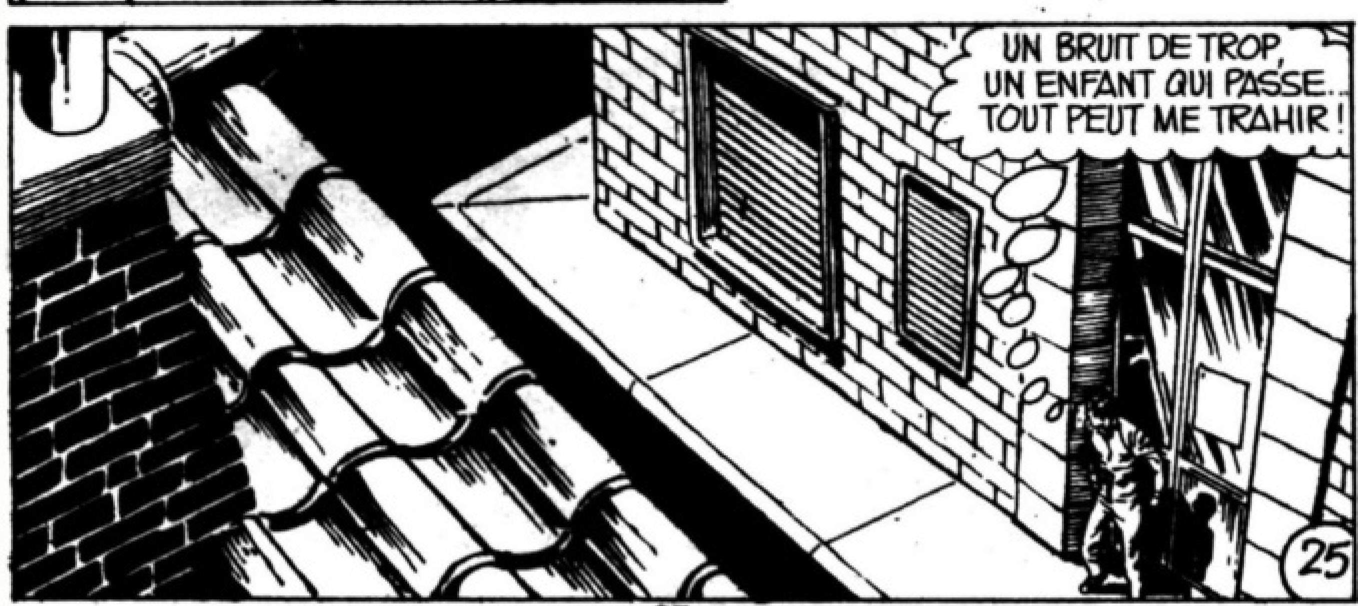





AIUUOOOO
ILS N'ONT RIEN VU!


MAIS AUSSITÔT...
JE SUIS SAUVE, MAIS JUSQU'À QUAND?


PENDANT COMBIEN DE TEMPS POURRAI-JE CACHER MA MONS-TRUEUSE APPARENCE AUX HABITANTS DE CE MONDE?


UN BRUIT DE TROP, UN ENFANT QUI PASSE.. TOUT PEUT ME TRAHIR!
25

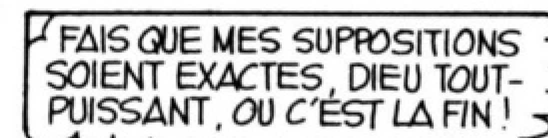

ET SI, EN TANT QUE CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE SUR UNE TERRE QUI N'EST PAS LA MIENNE, J'AVAIS LES POUVOIRS DE L'AUTRE ?


SI DE MES YEUX SORTAIENT DES RAYONS DÉSINTÉGRANTS ET DE MA MAIN DROITE UN RAYON LASER ?


HOOUUUU
PIGALLE
ISSSSS

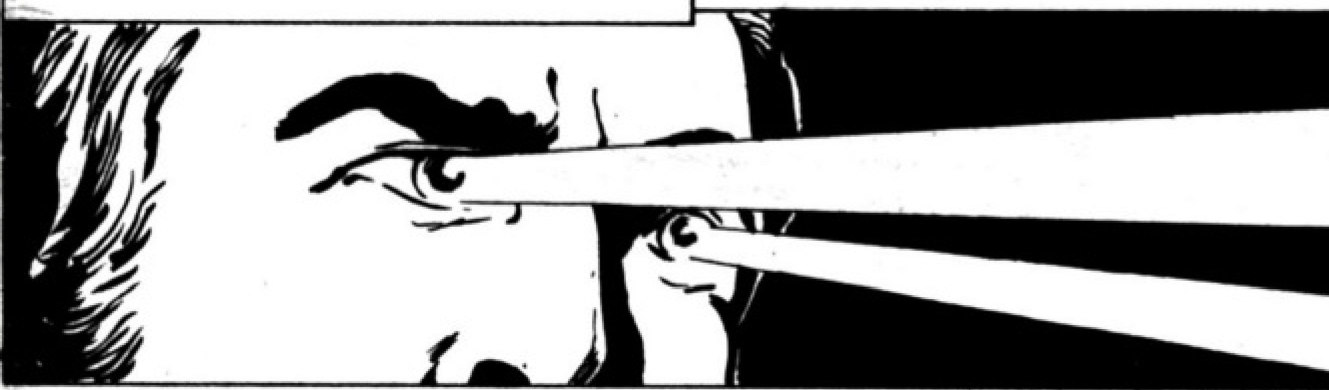

LE VOICI !
POLICE
ROARR
26







DEUX ÉTRANGES RAYONS SORTENT DES YEUX DE JEAN VLAD, ET C'EST VRAIMENT LA FIN...



... POUR LA VOITURE QUI LE POURSUIT !!!



27


J'AI DEVINÉ JUSTE ! DANS CE MONDE, J'AI LES POUVOIRS QUE L'AUTRE A DANS LE MIEN !


MAINTENANT, FILONS AVANT QUE QUELQU'UN ARRIVE !
CRÆK


?
À LOUER APPARTEMENT REZ-DE-CHAUSSÉE S'ADRESSER AGENCE IMMOBILIÈRE HOPPER


ET SI JE ME RÉFUGIAIS DANS CET APPARTEMENT LIBRE ?...
28

ÇA SERAIT UNE CACHETTE FORMIDABLE !

LE FUGITIF A LA CHANCE DE SON CÔTE : L'APPARTEMENT EST OUVERT !

VOULEZ-VOUS REVISITER L'APPARTEMENT MONSIEUR DUPONT ?

NON, MERCI. JE L'AI DÉJÀ VU ET IL ME CONVIENT.




D'ACCORD.
TONNERRE!


PAR ICI, JE VOUS PRIE!


UN PEU PLUS ILS ME DÉCOUVRAIENT!
CLIK


PEU APRÈS...
JE VAIS ESSAYER...
30


SI J'AI LA FACULTÉ DE ME TRANSFORMER AU CONTACT DE L'EAU, COMME L'AUTRE, JE SUIS SAUVÉ !
FLASH


WOSH
JE POURRAI PRENDRE L'ASPECT D'UN HABITANT DE CE MONDE ET ÉCHAPPER AINSI À TOUTES LES RECHERCHES !


CINQ MINUTES PLUS TARD, JEAN VLAD PLONGE DANS LA BAIGNOIRE...


ET BIENTÔT...
REGARDONS LE RÉSULTAT !
31


C'EST PARFAIT, J'AI
LES PUPILLES EN FORME DE FLÈCHE !


MAINTENANT, VOYONS OÙ DONNE CETTE FENÊTRE.


SUR UNE RUE !


SPLENDIDE !
32


JE VAIS M'ÉLOIGNER D'ICI !
PERSONNE NE PEUT ME RECONNAÎTRE, MAIS JE PRÉFÈRE CHANGER D'AIR !
!
D'AUTANT PLUS QUE MES **RAYONS DÉSINTÉGRANTS** ONT PROVOQUÉ UN EFFET ÉNORME SUR L'OPINION PUBLIQUE !
33

JEAN VLAD S'ÉLOIGNE RAPIDEMENT, ET VA VERS LE JOURNAL OÙ IL TRAVAILLAIT AUTREFOIS.

L'Univers

MONSIEUR VLAD !

VOUS VOILÀ ENFIN REVENU PARMI NOUS !

ALAIN, LE PORTIER DE L'UNIVERS !

MAIS QU'EST-CE QUE JE DIS ? C'EST L'AUTRE ALAIN... LE PORTIER DE L'AUTRE UNIVERS !



FATIGUÉ, HEIN? JE VOUS COMPRENDS. ÇA N'ARRIVE PAS À TOUT LE MONDE, NI TOUS LES JOURS, D'ÊTRE PROJETÉ PAR LA GRANDE ÂME DANS UN AUTRE MONDE.
COM-MENT?
NE FAITES PAS LE MODESTE, ALLONS. JE LA CONNAIS, LA RAISON DE VOTRE LONGUE ABSENCE. VENEZ DONC...
LE DIRECTEUR EST LÀ-HAUT, ET IL SERA CERTAINEMENT CONTENT DE VOUS REVOIR!
!
1 2 3 4 5 6 7 10
JE VAIS DONC REVOIR MARC RINGART? CE CHER MARC RINGART?
35


ÇA NE SERA PAS EXACTEMENT LUI, MAIS ÇA REVIENT AU MÊME.


JE SUIS SÛR QUE L'AUTRE MARC RINGART EST AUSSI BON, AUSSI GENTIL QUE LE VRAI.


ALLEZ-Y, FRAPPEZ.
MAIS JEAN VLAD NE BOUGE PAS : À TRAVERS LA PORTE, IL ENTEND UNE INTÉRESSANTE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE.
UN MONSTRE? UNE CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE? IL A FAIT SAUTER UNE VOITURE DE LA POLICE?
!
36


TRÈS BIEN, PHILIPPE, COURS SUR PLACE ET FAIS UN "PAPIER" POUR LA "UNE".
CLIC
VOUS NE FRAPPEZ PAS?
TEUR
ARC
GART
SI... SI...
TOC
TOC
37


ENTREZ!
BONJOUR, MONSIEUR LE DIRECTEUR.
DIRECTEUR MARC RINGART
TOI ICI, JEAN?
TU AS DONC REMPLI LES DEUX CONDITIONS QUE LA GRANDE ÂME DEMANDE POUR REVENIR DES AUTRES MONDES?
C'EST MERVEILLEUX!
38


ALORS, DIS-MOI... QUAND ÉCRIRAS-TU UN BEL ARTICLE POUR NOS LECTEURS ?


ILS VOUDRONT TOUS SAVOIR COMMENT TU AS SEMÉ **LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS** SUR CETTE PLANÈTE LOINTAINE... DE QUELLE FAÇON TU AS ÉLIMINÉ **L'AUTRE** TOI-MÊME !

ÇA SERAIT DONC LUI, MON BON MARC RINGART ?
NON... CET HOMME EST UN MONSTRE AVIDE DE DESTRUCTION ET DE MORT, COMME L'AUTRE !
TU NE ME RÉPONDS PAS, JEAN ? TU NE DIS RIEN ?
39


QUE VEUX-TU QUE JE TE DISE?


J'AI LA TÊTE VIDE, BOULEVERSÉE...


ET SURTOUT J'AI PEUR QUE CET-TE IRRUPTION DANS LA VIE DE L'AUTRE NE ME FASSE TOMBER DANS UN PIÈGE!




C'EST JUSTE, JEAN APRÈS UNE AVENTURE COMME LA TIENNE, N'IMPORTE QUI SE SENTIRAIT VIDE ET BOULEVERSÉ.
40


TU NE SAIS PAS? MAINTENANT, TU VAS FILER CHEZ TOI ET TE METTRE AU LIT.
TU NE M'EN VOUDRAS PAS?
IL N'Y A PAS DE RAISON!
DANS CE CAS, MERCI... DE TOUT COEUR.
PEU APRÈS...
BI-ZARRE!
PAR MOMENTS, IL PARAISSAIT VRAIMENT FATIGUÉ, ET À D'AUTRES MOMENTS, IL ME DONNAIT L'IMPRESSION DE JOUER LA COMÉDIE.
41


PAR LA GRANDE ÂME!


ET S'IL NE S'AGISSAIT PAS DE JEAN VLAD MAIS DE L'AUTRE!... DU MONSTRE QUI VIENT DE FAIRE SAUTER UNE VOITURE DE POLICE?


NON, C'EST ABSURDE!


PEUT-ÊTRE PAS SI ABSURDE QUE ÇA...


IL A PU SE SERVIR DE L'EAU POUR SE TRANSFORMER EN JEAN VLAD!
42


MARC RINGART SE MET À LA FENÊTRE, ET IL A UN COUP AU CŒUR : JEAN VLAD A PRIS LA DIRECTION OPPOSÉE À CELLE DE CHEZ LUI !


NE SERAIT-CE QUE PAR ACQUIT DE CONSCIENCE, IL FAUT QUE JE PRÉVIENNE LA POLICE !


LA BRIGADE D'INTERVENTION RAPIDE ? ICI MARC RINGART, DIRECTEUR DE L'UNIVERS.


OUI, C'EST TRÈS URGENT. SINON, IL RISQUE DE VOUS ÉCHAPPER !
43


CEPENDANT...
MAINTENANT, AVANT DE DÉCIDER CE QUE JE VAIS FAIRE, JE VEUX SATISFAIRE UNE CURIOSITÉ.
JE VAIS VOIR SI LA SEINE DE CE PARIS INCONNU EST LA MÊME SEINE QUE CELLE DE L'AUTRE PARIS.
TOUT À COUP...
VRRRR
QUEL EST CET APPAREIL ?
44


ON DIRAIT UN HÉLICOPTÈRE.
EN EFFET...
ROAAAAAR
POLICE
INTERVENTION RAPIDE
C'EST LUI ?
OUI, MAURICE !
IL CORRESPOND TRAIT POUR TRAIT À LA DESCRIPTION DE MARC RINGART.
ALORS C'EST BIEN COMPRIS ?
PENDANT QU'ANDRÉ ET MOI NOUS LE DISTRAYONS, TU VAS DERRIÈRE LUI ET TU SORS DISCRÈTEMENT TON JOURNAL.
ENTENDU.
45


PEU APRÈS...
VRROAAAAAAR
LA POLICE ?
POLICE


ATTENTION, ANDRÉ. PRENDS UN AIR DÉSINVOLTE.


S'IL S'AGIT VRAIMENT D'UNE CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE, IL PEUT NOUS DÉSINTÉGRER OU NOUS COUPER EN MORCEAUX.




EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR, AVEZ-VOUS DU FEU ?
46


NON...


JE NE FUME PAS, MALHEUREUSE-MENT !
MALHEUREU-SEMENT ?!


VOUS DEVRIEZ DIRE HEUREUSEMENT... HEUREUSEMENT POUR VOUS !
CLIC
47



TROP TARD. AU CONTACT DU JOURNAL EN FLAMMES, JEAN VLAD REPREND SA VÉRITABLE IDENTITÉ !

DAMNATION !

MARC RINCART NE S'ÉTAIT PAS TROMPÉ !

C'EST LE MONSTRE QUI A DÉSINTÉGRÉ NOS COLLÈGUES !

SI JE NE M'ENFUIS PAS TOUT DE SUITE, JE SUIS PERDU !

48


FEU, LES GARS !
BOULAN
ATOSIA


FEU, PAR LA GRANDE ÂME !
WOOOSH
WOOOHP


MISÉRICORDE !


POURSUIVONS-LE AVEC L'HÉLICOPTÈRE !
49


DÉPÊCHONS-NOUS!
ROAAAAARR
DE QUEL CÔTÉ EST-IL PARTI?
VERS LA SEINE!
POLICE
TORET CLUB
ALORS, VA VERS LA SEI-NE!
50


CEPENDANT...
ET HOP DANS L'EAU !
AVEC LES POSSIBILITÉS DE TRANSFORMATION QU'ELLE M'OFFRE, L'EAU EST MA SEULE RESSOURCE !
51


UN PLONGEON, DES CERCLES QUI VONT EN S'ÉLARGISSANT, PUIS PLUS RIEN.
VERS LE SOIR SEULEMENT, QUELQUES KILOMÈTRES EN AVAL, JEAN SORT DE LA SEINE, TRANSFORMÉ EN CLOCHARD.
JE SUIS SAUVÉ, POUR LE MOMENT!
MAIS PEUT-ON APPELER ÇA SAUVÉ? JE SUIS CONDAMNÉ À RESTER POUR TOUJOURS DANS UN MONDE QUI N'EST PAS LE MIEN!
52


POUR TOUJOURS!
MÊME SI JE SEMAIS LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS SUR CETTE PLANÈTE, JE NE POURRAIS PAS ÉLIMINER L'AUTRE... ET DONC PAS RETOURNER SUR LA TERRE.
MAIS, VOYONS...
53


SI JE FAISAIS COMME L'AUTRE? SI J'ESSAYAIS DE PRIER, COMME IL L'A FAIT SUR LES RIVES DU DANUBE?
AUSSITÔT...
...PUIS...
JE TE SUPPLIE, TOI QUI PEUX TOUT...
54


JE TE CONJURE, TOI QUI CONNAIS MA PEINE...
ADOUCIS MA DOULEUR... REPROJETTE-MOI DANS MON MONDE !
AUSSITÔT UNE SORTE DE RAYON APPARAÎT DANS LE CIEL ET S'ARRÊTE SUR JEAN VLAD.
MERCI MON DIEU !
55


MERCI D'AVOIR ÉCOUTÉ MA PRIÈRE !
DANS UNE VIBRATION, LA LUEUR ET LE VIEILLARD DISPARAISSENT...
QUAND IL REVIENT À LUI, JEAN VLAD COMPREND QU'IL EST À NOUVEAU SUR LA TERRE... À NEW-YORK !
?
DIAMOND EXCHANG
ME REVOICI DONC DANS MON MONDE... DANS MON MONDE BIEN-AIMÉ !
56

J'EN SUIS HEUREUX, MAIS JE SUIS AUSSI PLUS CONSCIENT DES DANGERS QUE COURT L'HUMANITÉ
L'AUTRE NE M'AVAIT PAS MENTI, ET IL SERA DIFFICILE DE L'EMPÊCHER DE M'ANÉANTIR ET D'ANÉANTIR LA TERRE ENTIÈRE...
NEW
TIMES
57



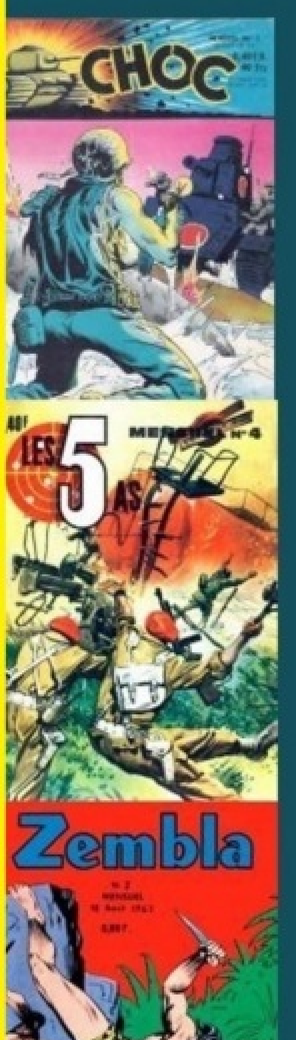


L'AUTRE... ENCORE LUI... ET JE SUIS SEUL POUR LE COMBATTRE. TANT QUE J'AURAI DES FORCES... TANT QUE JE SERAI EN VIE!

FIN DE L'ÉPISODE (à suivre)

58

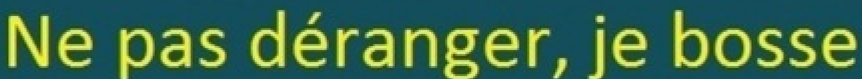




Scanné et corrigé par

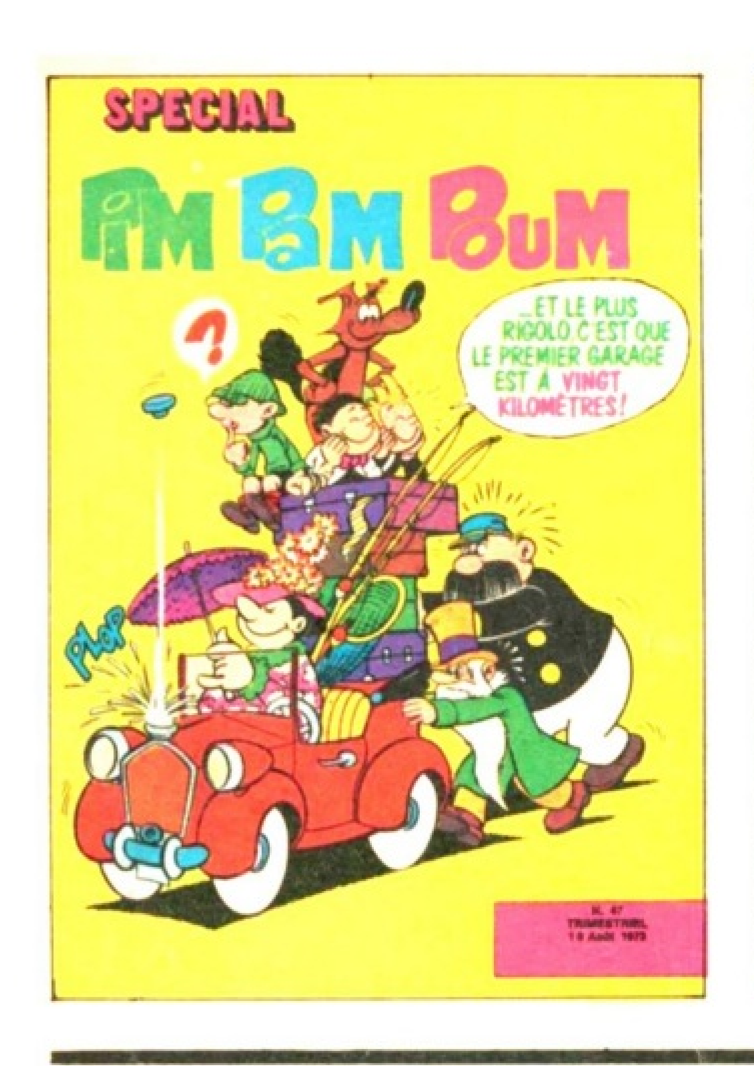
pjp 1961





Ne pas déranger, je bosse





DES GAGS... DES JEUX

Les farces hilarantes de

PIM, PAM, POUM

TRACASSIN

KIWI

Une histoire d'aventure :

CARRÉ D'AS !

80 pages de RIRE

EN COULEURS !

COLLECTIONNEURS :

Mr Fantastic, la Chose,

la Torche et l'Invisible

sont de retour dans

le premier album

des FANTASTIQUES !

Ne manquez pas

ce premier volume

TOUT EN COULEURS



Comité de Direction : Claude Vistel, directrice de publication ; Marcel Navarro, rédact. en chef : Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, r. Emile-Zola, Lyon (2e). Loi no 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Dép. lég. 10 août 1973. Dép. lég. imp. no 441. Impr. Mont-Louis P.R. Clermont-Fd. — N.M.P.P.